

Découverte d'une tour supplémentaire au Château de Grandson

17.06.2021

Les archéologues ont mis au jour les vestiges de la quatrième tour du château qui avait disparu depuis le 14^e siècle. Cette hypothèse, envisagée depuis longtemps, a enfin trouvé une confirmation dans le terrain : comme celui d'Yverdon ou celui de Morges, le château de Grandson a été construit à la fin du 13^e siècle sur le modèle castral du « carré savoyard », soit quatre tours rondes reliées par des courtines ; modèle ici modifié par la volonté d'y intégrer les fortifications primitives à l'ouest.

Cette découverte, qui contribue à étoffer la connaissance du patrimoine bâti du canton et fait suite à d'autres découvertes dans le château, survient dans le cadre du vaste projet de rénovation de l'édifice entrepris depuis 2012 par la Stiftung für Kunst, Kultur und Geschichte, fondation propriétaire du château. C'est à l'occasion des travaux d'assainissement des terrasses que des investigations archéologiques ont été menées ce printemps par le bureau Archéotech SA, sous autorisation et supervision de l'Archéologie cantonale (DGIP/DAP).

En détail

Les investigations ont livré les fondations d'une quatrième tour ronde qui complétait sur son angle nord-ouest le dispositif défensif de la vaste résidence seigneuriale de plan rectangulaire construite entre 1277 et 1286 à l'initiative d'Othon I^{er} de Grandson. S'inspirant du « carré savoyard » en vigueur à l'époque – sur le modèle du château de Pierre de Savoie (1258) à Yverdon – ce nouvel édifice, dont sont encore conservées trois tours rondes, a considérablement agrandi à l'est, côté Neuchâtel, la forteresse primitive des Grandson d'époque romane (11^e-12^e siècle), dont seul un pan de la grande tour carrée est encore visible dans la courtine nord.

Cette quatrième tour, ainsi que le pan de courtine nord-ouest contre lequel elle venait s'adosser, se sont effondrés assez rapidement, peut-être en raison d'un défaut de construction ou d'une instabilité du terrain ; une destruction volontaire n'est toutefois pas exclue, en raison du conflit qui opposait à cette époque les Grandson aux comtes de Neuchâtel. Durant le 14^e siècle, seul le mur de courtine a été reconstruit, probablement en modifiant son tracé originellement oblique entre la tour effondrée et la tour hémicirculaire nord-ouest. Dans la construction de ce mur ont été réemployés bon nombre de matériaux issus de la démolition de la tour et du pan de mur effondré, notamment des blocs de tuf.

La découverte, bien que visuellement peu spectaculaire, la tour ayant été presque totalement arasée et le reste de ses fondations ayant été remblayé lors de la construction du mur de terrasse nord en 1737, n'en demeure pas moins capitale pour la compréhension du château.

Othon I^{er} de Grandson en effet, pour améliorer, agrandir le château et asseoir son pouvoir, entreprend à la fin du 13^e siècle un vaste chantier en deux étapes qui voit la mise en place du

gabarit actuel du bâtiment englobant les anciennes fortifications du 11^e siècle. L'existence d'une quatrième tour était supposée, pour compléter le carré savoyard, mais n'avait jusqu'à aujourd'hui, pas pu être vérifiée.

Renseignements

Direction générale des immeubles et du patrimoine / Archéologie cantonale

Mme Nicole Pousaz, archéologue cantonale

021 316 73 29

nicole.pousaz@vd.ch.

Archéologie

Archéotech SA

Anna Pedrucci – archéologue

anna.pedrucci@archeotech.ch

Histoire

Daniel de Raemy – historien des monuments

sylda.deraemy@bluewin.ch

Château de Grandson

Fondation du Château de Grandson

Lilian Feger – directrice

l.feger@chateau-grandson.ch

Légende et crédit des illustrations :

ARCHEOTECH_SA_DJI_0044 : Vue aérienne des vestiges de la tour sur la terrasse nord du château. À gauche la seule façade conservée du donjon roman en pierre de taille (© Archéotech SA).

ARCHEOTECH_SA_DJI_0016 : Vue aérienne du château depuis le nord, les vestiges de la tour nord sont visibles en correspondance avec la tour sud (© Archéotech SA).

ARCHEOTECH_SA_6945: Vue des vestiges de la tour nord contre la courtine (© Archéotech SA).